

# Dr. Robert A. Peterson, Le salut, Session 7, Formulations systématiques des élections, Numéro 2

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson dans son enseignement sur le salut. Il s'agit de la séance 7, Formulations systématiques de l'élection, numéro 2.

Nous étudions la doctrine du salut dans les Saintes Écritures, et plus particulièrement la doctrine de l'élection.

Nous nous intéressons toujours au moment de l'élection, au fait qu'elle a lieu avant la création. 2 Timothée 1:9 parle également de l'élection avant la création. Dieu nous a sauvés, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant les temps éternels.

Dieu nous a donné la grâce salvatrice aux siens avant le temps, c'est-à-dire dans l'éternité passée, comme on dit. Une fois de plus, une élection prétemporelle précède notre foi. À deux reprises, l'Apocalypse parle de personnes qui suivent la bête si leurs noms ne sont pas dans le Livre de Vie, citation, depuis la fondation du monde.

Apocalypse 13:8 : « Tous les habitants de la terre adoreront la bête. Tous ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. » Il y a différentes manières de formuler ces mots, et je vais laisser cela tel quel pour l'instant.

La bête, Apocalypse 17:8, la bête que tu as vue, était, et n'est plus, et elle va monter de l'abîme et aller à la destruction. Ceux qui vivent sur la terre, dont le nom n'a pas été écrit dans le livre de vie dès la fondation du monde, seront étonnés quand ils verront la bête qui était, et n'est plus, et qui vient. Avoir son nom dans le livre de vie signifie être inscrit dans la cité de Dieu, tandis qu'avoir son nom omis signifie ne pas être inscrit.

Par conséquent, le positif, comme le négatif, vient de la fondation du monde, c'est-à-dire de la création. Le fait que Dieu seul élit et qu'il le fasse avant la création signifie que l'élection et le salut qui s'ensuit sont entièrement de lui, et ne sont pas fondés sur la foi ou les actes humains prévus. C'est exactement ce que nous trouvons lorsque nous nous interrogeons sur le fondement de l'élection.

Le fondement de l'élection, c'est l'amour et la volonté de Dieu. L'Écriture situe systématiquement le fondement de l'élection en Dieu, et non en nous. Plus

précisément, elle présente la volonté et l'amour de Dieu comme le fondement, la base de l'élection.

L'Ancien Testament nous dit pourquoi Dieu a choisi Israël parmi toutes les nations de la terre. Israël seul appartient à Dieu pour cette raison. Deutéronome 7 :6-8 déclare que l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu lui appartiennes parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre.

L'Éternel avait mis son cœur sur vous et vous avait choisis, non parce que vous étiez plus nombreux que tous les peuples, car vous étiez le plus petit de tous les peuples, mais parce que l'Éternel vous aime et qu'il a tenu le serment qu'il avait fait à vos pères. Deutéronome 7:6-8 Je m'excuse, j'ai déjà dit à tort que cela se trouvait dans Deutéronome 5. Oui, ils étaient le moins nombreux de tous les peuples. Il s'agissait d'un homme et de sa femme qui étaient pratiquement morts quant à la possibilité d'avoir des enfants, Abraham et Sara.

La volonté et l'amour de Dieu ont motivé le choix d'Israël. Dieu n'a certainement pas choisi Israël parce qu'il prévoyait qu'il ferait preuve de foi et d'obéissance. En effet, il caractérise à plusieurs reprises les Israélites comme un peuple au cou raide.

Exode 32:9 33:3 et 5, 34:9 Deutéronome 9:6 et Deutéronome 13:10, 16 31, 27  
Encore une fois. Exode 32:9 33:3 33:5 34:9 Deutéronome 9:6 et 13:10, 16 31, 27 Oh, Néhémie 9:16 et 17 aussi. Étienne parle de ses contemporains ainsi que de ses ancêtres.

Citation, vous, gens au cou raide, au cœur et aux oreilles incirconcis. Oreilles incirconcises ? Vous résistez toujours au Saint-Esprit, comme vos ancêtres l'ont fait aussi. Actes 7:51 Paul est l'enseignant le plus prolifique des Écritures sur l'élection des chrétiens.

Et il situe son fondement dans l'amour et la volonté de Dieu. Trois exemples suffiront. Tout d'abord, dans Éphésiens 1, nous apprenons que Dieu nous a choisis par amour.

Il nous a prédestinés à être ses fils adoptifs par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté, à la louange de sa grâce glorieuse. Avant de regarder les détails d'Éphésiens 1, nous devrions examiner Éphésiens 1. Les trois grands passages sur l'élection méritent notre attention avant d'en tirer une théologie.

Ephésiens 1:3-14 est une longue phrase en grec. J'ai appris il y a des années de Herman Ridderbos dans un livre qui est très important pour moi. Paul, un aperçu de sa théologie.

Diviser ce grand passage en trois sections. Selon le refrain prépositionnel, verset 6, à la louange de sa grâce glorieuse. Verset 12, vers la fin, à la louange de sa gloire.

Et à la toute fin du passage, à la louange de sa gloire. Si nous faisons cela, nous en avons trois, et je les appellerai paragraphes. Le premier paragraphe met en évidence l'œuvre de Dieu le Père.

Le deuxième, le Fils, est le seul endroit où la rédemption est mentionnée. Le troisième est le seul endroit où le Saint-Esprit est mentionné. Père, versets 1:6.

Fils, 7:12. Saint-Esprit, 13:14. Non seulement cela, mais Paul attribue des œuvres de salut à chacune des trois personnes trinitaires.

L'œuvre du Père est l'élection, ce qui est résumé au verset 11. L'œuvre du Fils est la rédemption par son sang, dans ce paragraphe du milieu. Et le Saint-Esprit est l'agent du Père pour sceller le peuple de Dieu.

Il est le sceau, le Saint-Esprit n'est pas le scellant. Le Père est le scellant, celui qui scelle notre union dans le Fils. Et le sceau qui nous est donné, c'est le Saint-Esprit.

Père, Fils, Esprit, élection ou prédestination, rédemption, scellement. Dans ce cadre, nous voyons, entre autres, l'harmonie trinitaire. Le Père choisit un peuple, et le Fils rachète un peuple.

Le Père scelle ces mêmes personnes qui croient avec le Saint-Esprit de Dieu. Revenons à nos notes, revenons à notre cours. Dans Éphésiens 1, nous apprenons que Dieu nous a choisis.

Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le dessein de sa volonté, à la louange de sa grâce glorieuse. Quelques versets plus loin, il dit : « En Christ, nous avons aussi reçu un héritage », verset 11, « parce que nous avons été prédestinés selon le plan de celui qui opère toutes choses d'après le dessein de sa volonté ». L'enseignement de Paul est sans ambiguïté.

Dieu choisit en fonction de son amour, verset 4. Dans son amour, il nous a prédestinés à l'adoption. Dieu nous choisit en fonction du but de sa volonté. Encore une fois, ce même mot, but, que nous trouvons dans 2 Timothée 1:9. Prothèse.

En fait, le verset 11 est aussi fort que n'importe quel autre verset de la Bible. En lui, nous avons obtenu un héritage, ayant été prédestinés, et nous en recevons la charge, selon le plan de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté. Ouf ! L'élection se fait selon la volonté, le plan, le dessein, le plan de Dieu.

Et cela est fondé sur l'amour. Reflétant l'antécédent de l'Ancien Testament, le dessein et l'amour de Dieu étaient la raison pour laquelle il a choisi Israël parmi toutes les nations. Est-ce juste de la part de Dieu d'agir ainsi ? Dieu avait l'obligation de ne choisir aucune nation.

De plus, son plan ultime en choisissant l'un d'eux était d'apporter le salut au monde. Or, Israël devait être une lumière pour les Gentils, une lumière meilleure qu'elle ne l'était. C'est pourquoi nous n'avons que des allusions dans l'Ancien Testament à la sortie d'exode de certains Égyptiens avec Israël.

De Jonas se rendant à Ninive à contrecœur. De Rahab et de sa famille au moment de la destruction de Jéricho. Ce ne sont que des allusions à ce genre de choses.

Mais Isaïe prédit, et le livre des Actes accomplit, le plan de Dieu pour que le Messie et son peuple soient une lumière pour les nations. Dans le Nouveau Testament, c'est le nouvel Israël, Jésus, puis ses douze disciples, ce n'est pas un hasard, douze, qui remplacent les douze tribus, et l'Église chrétienne, le nouvel Israël, l'Israël de Dieu, Galates 6, qui apporte l'Évangile au monde entier. Romains 8 est un autre grand passage sur l'élection.

Et je dois simplement travailler un peu avec le contexte de ces grands passages avant de revenir continuellement en arrière et d'en tirer de la théologie. Romains 8, 18 à 39, est le passage biblique le plus fort, sans aucun doute, sur la préservation de ses saints par Dieu. Nous examinerons ce passage plus tard dans ces conférences pour la doctrine de la préservation ou de la sécurité éternelle.

Pour l'instant, nous voulons voir Romains 8:28 à 30. Nous savons que pour ceux qui aiment Dieu, toutes choses concourent au bien. Pour ceux qui sont appelés selon son dessein.

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés.

Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Le passage de Psaumes 8:28 est célèbre à juste titre. Nous savons que pour ceux qui aiment Dieu, toutes choses concourent au bien.

Dans les versets qui précèdent, toutes choses dans leur contexte signifient les épreuves, les souffrances et les luttes présentes. Verset 18 : J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Or, nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu.

Pour ceux qui sont appelés selon son dessein. Le verset 29 du chapitre 4 commence par cette conjonction pour, gar, qui est ici causale. Comment les versets 29 et 30 démontrent-ils que toutes choses concourent au bien ? La réponse est quelque chose comme ceci.

Nous sommes convaincus que Dieu fait concourir toutes choses au bien de son peuple, de ceux qui l'aiment, parce qu'il a fait pour eux le plus grand bien du début à la fin. Le *summum bonum*, le plus grand bien imaginable, leur salut.

Et ici spécifiquement, Dieu est l'auteur de cinq verbes au passé composé au temps indéterminé ou aoriste. Dieu a connu d'avance, prédestiné, appelé, justifié et glorifié. Dieu est le sujet, l'auteur.

Ces cinq verbes signifient chacun « sauvé ». Oh, mais il y a des nuances entre eux. Bien sûr, « connu d'avance » est différent de « glorifié ».

Bien qu'ils parlent tous du salut, quel est l'objet de ces verbes ? Celui qu'il a connu d'avance va jusqu'au bout. C'est le même objet.

Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés. J'ai oublié le procédé littéraire qui sert à désigner ce terme.

Judy Gundry Wolfe, épouse de Miroslav Wolfe. *Paul et la persévérance*, un livre étonnamment bon sur la persévérance. Il met en évidence cette caractéristique du langage qui consiste à faire des allers-retours puis des allers-retours.

Ainsi, ceux qu'il a prédestinés reculent ; ceux qu'il a appelés, eux aussi, vont en avant.

Ceux qu'il a appelés reviennent. Ceux-là aussi forment un lien. Les puritains l'appelaient la chaîne d'or, et ce n'est pas si mal.

C'est assez proche. C'est une figure de style appelée climax. Climax, c'est ça.

Blas de Brunner et Funk, on va vérifier ça. Grammaire grecque standard, Blas de Brunner et Funk. Climax, ça revient en arrière et ça s'empare et ça avance.

Ce qui est mis en évidence, c'est la continuité du sujet dont on parle. Ou de l'objet dont on parle. Ici, Dieu parle de son peuple.

Dieu, et pas seulement le verbe, a donné un verbe à son peuple. Dieu a connu d'avance, prédestiné, appelé, justifié et glorifié son peuple. Dieu est l'auteur de chaque verbe.

Ils sont tous au passé. Étonnamment, glorifié, qui est sûrement le futur des Romains lorsqu'ils reçoivent cette lettre, est également mis au passé. Comme je l'ai dit, c'est le passage de préservation le plus fort.

Pourquoi le dites-vous ? À cause de preuves comme celles-là. Mais aussi parce que tout le passage est une méditation soutenue sur la préservation. C'est pourquoi il est si puissant.

Ce n'est pas seulement un verset qui l'enseigne, ce qui serait une bonne chose. Le passage entier utilise quatre arguments différents. Le premier est le plan de Dieu.

Ceux que Dieu a connus d'avance, il les a prédestinés. Ils sont, pardon, il les a connus d'avance, il les a glorifiés. Leur glorification est si certaine que Dieu peut la mettre au passé composé, avec les autres verbes.

Connu d'avance, cela ne correspond-il pas à la notion arménienne, Dieu ayant connu d'avance leur foi ? Non, car pour chaque verbe, le sujet est Dieu, et le peuple de Dieu est l'objet. C'est-à-dire que les relations sémantiques sont entre Dieu en tant que connaisseur et son peuple en tant que connu. Le contexte de ceci est notre texte, où Dieu dit qu'il a connu Israël parmi toutes les nations de la terre.

C'est un bon verset d'Amos que j'ai perdu. Désolé. Toi seul, je l'ai connu de toutes les nations de la terre.

Dieu ne connaissait-il pas les autres ? Oui, il les connaissait. Intellectuellement, en termes de cognition, il les connaissait, mais il n'a pas placé son amour sur eux tous. Oh, il les a fait dans un sens de grâce commune, en leur donnant la pluie et le soleil et la bénédiction et la bénédiction de la vie de famille et ainsi de suite.

Mais il n'a pas conclu avec eux une alliance pour les sauver comme il l'a fait avec Israël. C'est donc que Dieu a aimé d'avance son peuple, comme nous le verrons plus tard. Ceux qu'il a aimés d'avance, il les a prédestinés, il les a choisis pour le salut.

Ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés, il les a effectivement appelés à lui par la prédication de l'Évangile. Ceux qu'il a justifiés, il les a déclarés justes devant Dieu et devant les hommes, sur la base de la justice de Christ. Et ceux qu'il a justifiés, il les a glorifiés.

La glorification future des croyants dans laquelle ils contempleront la gloire du Christ. Ils y participeront et seront transformés par elle. Est-ce que je comprends de quoi je parle ? À peine.

C'est trop merveilleux pour que nous puissions le comprendre pleinement. Mais nous verrons la gloire de Dieu sans être exterminés. Nous participerons à la gloire à venir

et nous serons transformés en êtres humains glorifiés avec des corps glorifiés, préparés pour la vie éternelle sur la nouvelle terre avec tout le peuple de Dieu.

Laissez-moi m'attarder sur Romains 9 pendant que j'y suis. Nous devons être conscients de ces passages et de leur contexte afin d'en tirer la théologie. Romains 9 est le *textus classicus*, le texte classique de la doctrine de l'élection ou de la prédestination.

L'événement pour les Romains s'avère important. Parmi les pèlerins de la Pentecôte, selon Actes 2, figuraient des Juifs de Rome. Beaucoup d'entre eux furent également sauvés, car ils entendirent l'Évangile prêché de manière surnaturelle dans leur langue et rapportèrent l'Évangile.

Comme toutes les autres églises chrétiennes au tout début, il s'agissait sans doute d'une église chrétienne hébraïque de Rome. Avec le temps, cependant, les Gentils ont cru et ils sont devenus plus nombreux que les Juifs dans leur propre église. Et cela a causé des problèmes, selon le chapitre 14 de l'épître aux Romains.

Paul prend en fait à partie les croyants juifs. Eh bien, les croyants juifs et les non-Juifs sont à la hauteur. Les croyants non-Juifs, surtout parce qu'il est un apôtre des non-Juifs et que les non-Juifs prédominent, et ils ont fait preuve d'incivilité, sont l'adjectif approprié pour leurs frères juifs.

Ils dégustaient leurs crevettes et leurs saucisses rôties le vendredi soir, scandalisant les chrétiens juifs. Vous pouvez manger vos crevettes et vos hot-dogs autant que vous voulez et votre bacon, dit Paul, mais ne le faites pas devant vos frères et ne le faites pas le vendredi soir en public. Faites-le en privé.

Et ils ne se contentaient pas d'adorer le Seigneur le dimanche. Je veux dire, ils ne l'adoraient que le dimanche. Ils n'avaient aucun respect pour les Juifs qui observaient le sabbat juif, la nouvelle lune et les autres fêtes juives, la Pâque, etc.

Les Gentils n'avaient pas à participer à ces choses, mais ils auraient dû être plus respectueux, dit Paul, de leurs frères juifs, qui étaient ironiquement les frères les plus faibles. Ainsi, nous comprenons mieux pourquoi, dans ce livre, à partir de la déclaration thématique du chapitre 1, versets 16 et 17, Paul dit à plusieurs reprises au Juif et au Grec que Paul essaie de guérir. Oh, il a de multiples objectifs pour Romains, et il s'avère que c'est un traité systématique, mais c'est un traité systématique contextualisé.

Oh, c'est son introduction à l'église de Rome, où il n'était jamais allé. Cela exprime son désir de venir leur rendre visite. Il veut leur apporter un don spirituel.

Il expose de manière aussi systématique que partout ailleurs dans ses écrits de nombreux enseignements chrétiens importants. Mais il essaie aussi de guérir une église déchirée par des divisions ethniques. Verset Romains 14:10.

Pourquoi juges-tu ton frère ? Pourquoi méprises-tu ton frère ? C'est pourquoi, 14:13, ne nous jugeons plus les uns les autres, mais prenons garde de ne pas mettre d'obstacle ni de pierre d'achoppement devant notre frère. Tu ne veux pas célébrer la Pâque, c'est ton affaire, mais n'en fais pas un scandale devant tes frères juifs chrétiens dans ton église.

C'est faux. Vous trébuchez dessus. Et vous pouvez manger ce que vous voulez, quand vous voulez.

Jésus a déclaré que tous les aliments sont purs. Mais ne scandalisez pas vos frères. Ne détruisez pas l'œuvre de Dieu à cause de la nourriture, verset 20.

Tout est propre, en effet. Et si les chrétiens juifs veulent encore respecter les lois casher, c'est leur affaire. Mais il est mal de faire trébucher quelqu'un par ce qu'il mange.

Ce n'est pas la liberté chrétienne si vous devez le faire et que vous trébuchez sur d'autres croyants. J'aime Romains 15:17. C'est l'un de mes... C'est un verset très important pour moi.

Romains 15:5 à 7. Ai-je dit 17 ? Pardon, 5 à... Que le Dieu de la persévérance, Romains 15:5, et de l'encouragement vous donne de vivre en parfaite harmonie les uns avec les autres, Juifs et païens à Rome, selon le Christ Jésus, afin qu'ensemble, d'une seule voix, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ. Accueillez-vous donc les uns les autres, comme Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu.

Vous avez peut-être de fortes convictions théologiques. Il devrait vous sembler évident que c'est mon cas. Mais l'une de ces convictions est la doctrine de l'unité de l'Église.

Éphésiens 4 : Il y a une seule Église et nous devons préserver cette unité. L'une de ces convictions est la doctrine de l'amour. Les croyants doivent s'aimer et s'accepter les uns les autres, Romains 15:7, comme Christ nous a acceptés.

Alors oui, gardez vos convictions théologiques fortes dans la juste proportion. Certaines choses sont plus importantes que d'autres. Et si je ne peux pas tendre la main à un autre croyant, même si nous ne sommes pas d'accord sur des choses mineures, même si nous ne sommes pas d'accord sur certaines choses qui me tiennent à cœur mais qui ne sont pas l'Évangile et les choses les plus importantes,

alors quelque chose ne va pas chez moi, et ma doctrine n'est pas aussi pure que je voudrais le penser, car la Bible a une doctrine d'amour, de communion, de paix, d'unité avec les autres croyants, et ainsi de suite.

Bon sang, j'écris des livres pour défendre le calvinisme, mais mon but est de traiter ceux avec qui je ne suis pas d'accord, qui connaissent le Seigneur, comme des croyants en Christ et qui sont aimés de Lui. Quoi qu'il en soit, les chrétiens juifs, à l'exception de la Pentecôte, sont revenus à Rome et ont établi une église chrétienne hébraïque à temps. Il faut leur reconnaître le mérite d'avoir accepté les croyants non juifs, et cela leur a été difficile car ces gens avaient des manières très différentes.

Je veux dire, ils étaient païens. C'est dur. Vous voyez ce que ces gens mangent ? Et ainsi de suite.

Ils ne nous ressemblent pas. Je veux dire, que se passe-t-il ? C'est dur. Hé, ils connaissent Jésus. Ils font partie de nous. Mais avec le temps, ils ont dépassé en nombre les Juifs, donc dans Romains 11, Paul pouvait dire, je vous écris à vous les Gentils, c'est une église chrétienne à prédominance Gentil, avec quelques Juifs.

Ce qui était leur église est maintenant devenue une église, et ils sont une minorité, les Juifs. Et donc, les chrétiens juifs ont-ils un grief légitime ? Une question légitime. Respectueusement, ils demandent à Dieu, Romains 9 :6 reflète cela.

Seigneur, mon Dieu, cher Seigneur, Israël était autrefois le seul peuple de Dieu. Et nous avons cru en Jésus, et nous en sommes heureux, mais la parole de Dieu adressée à Israël a-t-elle échoué ? Seigneur, nous le demandons respectueusement. C'est dans leur cœur, en tout cas.

Et dans les chapitres 9:1 à 5, Paul célèbre les grandes bénédictions d'être un Israélite ethnique. Au verset 5, il est dit que les patriarches appartiennent à Dieu. Ce n'est pas aux Gentils que Dieu a donné Abraham, Isaac et Jacob.

Et de leur race, de la race juive, descendants par le sang d'Abraham et de Sarah, aussi miraculeux que cela ait été, selon la chair, est le Christ, celui qui a été promis, le Messie, dont Dieu est béni sur tous pour toujours, amen. Mais ce n'est pas comme si la parole de Dieu avait échoué. J'essaie de replacer ce contexte historiquement parce que c'est important.

Et cela nous aide à comprendre Romains 9, 10 et 11, qui sont si importants pour comprendre beaucoup de choses. Laissez-moi répondre à cette question. Ou laissez-moi vous expliquer l'expression de Paul.

Ce n'est pas comme si la parole de Dieu avait échoué. ESV. Parce qu'il donne trois réponses différentes, des réponses évidemment complémentaires.

C'est la parole de Dieu dans Romains 9, 10 et 11. En un mot, la parole de Dieu n'a pas failli, Romains 9. Dieu a sauvé les Juifs qu'il a souverainement choisi de sauver. Eh bien, cela annule la responsabilité humaine, n'est-ce pas ? Peu importe ce que nous faisons, n'est-ce pas ? Faux.

Chapitre 10. La parole de Dieu n'a pas failli. L'Israël incrédule a reçu exactement ce qu'il méritait pour son incrédulité.

Dieu les tient à juste titre pour responsables d'avoir rejeté le Seigneur Jésus-Christ. Ouf. Waouh.

Vous voulez dire que ces vérités sont complémentaires d'une certaine manière ? Oui. N'y a-t-il pas un ordre entre elles ? Oui, il y a un ordre entre elles. Dieu est Dieu.

Dieu est le premier. Mais sa souveraineté absolue ne l'est pas. Mon Dieu.

Il n'y a rien de plus fort que la souveraineté absolue. Le créateur n'a-t-il pas le droit de fabriquer les vases qu'il veut ? Qui es-tu pour répondre à Dieu, vieil homme ? Ouf. Bon sang.

C'est une idée très forte, mais elle ne remet pas en cause la véritable responsabilité humaine. Comme John Frame nous le rappelle dans son remarquable livre de théologie systématique, il est évident que, d'un point de vue biblique, la responsabilité et l'obligation de rendre des comptes ne sont pas toujours synonymes de capacité.

C'est le livre dans lequel Paul enseigne le péché originel. Le monde est condamné par le péché originel d'Adam, Romains 5, 12 à 19. C'est le livre dans lequel Paul, avant d'aborder la grâce, la souveraineté et la prédestination, c'est ici au chapitre 9, 1:18 à 3:20.

Le monde est mis à genoux devant Dieu pour ses péchés. La parole de Dieu n'a pas failli, Romains 9. Dieu a souverainement choisi qui il voulait sauver, les Juifs et les Gentils. La parole de Dieu n'a pas failli, chapitre 9. L'Israël incrédule a eu exactement ce qu'il méritait pour son incrédulité.

La parole de Dieu n'a pas failli, chapitre 11. Dieu n'en a pas encore fini avec l'Israël ethnique. Parce que les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables, il ne les reprend pas.

Oh, c'est problématique. C'est problématique. Parce qu'Israël, l'Israël du premier siècle, se trouve dans une relation anormale avec Dieu, Romains 11:28.

En ce qui concerne l'Évangile, les Israélites sont ennemis de Dieu à cause de vous, les païens à qui l'Évangile a été adressé. En ce qui concerne l'élection, ils sont bien-aimés. Oh, oh, oh, attendez une seconde.

Ils sont ennemis et bien-aimés ? Exactement. Romains 11:28. Pour ce qui est de l'Évangile, les Juifs sont ennemis à cause de vous, païens.

En ce qui concerne l'élection, ils sont aimés à cause de leurs ancêtres. Car, selon une autre explication, les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables. Cela garantit-il un avenir à la nation d'Israël ? Les bonnes personnes ne sont pas d'accord.

Je ne le pense pas nécessairement. Je pense que cela garantit que Dieu va sauver de nombreux Israélites, selon la chair. Israël signifie la même chose que dans Romains 9-11.

Descendants d'Abraham et de Sarah. Israélites ethniques. Alors, y a-t-il encore un avenir pour Israël ? Je le crois.

Et d'un autre côté, du point de vue de l'eschatologie, l'une de mes conclusions est que chaque thème majeur des choses dernières est déjà et pas encore. Il s'accomplit en partie maintenant, et s'accomplit pleinement à la fin. Vers la fin.

Vers le temps de l'eschaton, de la seconde venue et des événements qui l'entourent, ainsi que des événements concomitants. Comment cela s'applique-t-il à cela, et donc tout Israël sera sauvé ? Dans Romains 11:26, tout Israël sera sauvé.

Voici comment cela s'applique. Je crois comprendre que tout Israël sera sauvé. Je devrais le faire dans son contexte.

11:25 Je ne veux pas que vous ignoriez ce mystère, frères: l'endurcissement est arrivé en partie à Israël, jusqu'à ce que la totalité des païens soit entrée.

Et de cette façon, tout Israël sera sauvé. Je pense aux Israélites ethniques, descendants d'Abraham et de Sarah. Et c'est comme tous les autres grands thèmes eschatologiques, déjà et pas encore.

Autrement dit, les Juifs sont sauvés entre les deux venues du Christ. Mais je pense qu'il y aura une grande moisson de croyants juifs à l'époque du retour du Christ. Les derniers jours, si vous voulez.

Donc, pour résumer, avant de revenir à la doctrine de l'élection, je pense que c'est important. Romains 9, 10 et 11 traitent du même problème. Les promesses de Dieu à Israël sont-elles tombées à l'eau ? Bien sûr que non.

Cela ferait mauvaise impression sur le Seigneur Dieu lui-même. Non, les promesses de Dieu n'ont pas failli. Et le divin potier a sauvé exactement ceux qu'il avait choisi de sauver.

Surtout parmi les Juifs, mais aussi parmi les Gentils. D'après le chapitre 9. Non, les promesses de Dieu n'ont pas échoué. Et tout comme dans toute l'histoire de l'Ancien Testament, chez Jésus et dans les Évangiles, et dans le livre des Actes.

Ici, Israël reçoit ce qu'il mérite pour son incrédulité. Il a poursuivi la justice, mais il ne l'a pas fait par la foi, mais plutôt par la loi.

Or, Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient. Or, Israël avait du zèle pour Dieu, mais sans connaissance ; et la plupart d'entre eux rejetaient leur Messie.

Et ils ont récolté ce qu'ils ont semé à cause de cette incrédulité. Dieu les tient pour responsables. C'est là un compatibilisme théologique.

Souveraineté divine absolue, Romains 9. Responsabilité humaine authentique, Romains 10. Les deux sont vraies. Il y a un ordre.

Dieu est le premier. Notre responsabilité est la seconde. Et je les maintiens en tension parce que c'est ainsi que la Bible procède.

La promesse de Dieu à Israël a-t-elle échoué ? Non. Chapitre 11. Il sauve maintenant les Israélites qui croient.

Et il le fera parce que ses dons et sa vocation sont irrévocables. Il ne revient pas sur eux.

Il amènera encore de nombreux Israélites au salut. Dans ce cadre, chapitre 9, je devrais travailler un peu avec le flux de pensée parce qu'il est puissant.

Ce n'est pas à dire que la parole de Dieu soit restée sans effet, 9:6. Car tous ceux qui sont issus d'Israël ne sont pas Israël ; tous ne sont pas enfants d'Abraham, car ils sont sa descendance.

Mais c'est par Isaac que sera nommée ta descendance. Cela signifie que ce ne sont pas les enfants de la chair qui sont enfants de Dieu, mais les enfants de la promesse qui sont comptés comme descendance. Ah ! Cela ne pourrait-il pas correspondre au système arminien ? Dieu prévoit la promesse.

Parfois, le mot promesse dans le Nouveau Testament signifie l'évangile, n'est-ce pas ? C'est vrai. Est-ce que cela veut dire que Dieu a fait la promesse, et qu'Il voit à

l'avance ceux qui croient à la promesse, et qu'Il les choisit ? Non. La ligne suivante montre ce qu'il entend par promesse.

Voilà la promesse. C'est ce que dit la promesse à cette époque l'année prochaine. Je reviendrai et Sarah aura un fils. La promesse est un décret divin.

Une parole de Dieu qui s'est réalisée malgré les moqueries de Sarah. Oh, Dieu a eu le dernier mot et a appelé l'enfant Yitzhak. Il a ri.

Dieu est miséricordieux, n'est-ce pas ? Non seulement cela, mais aussi lorsque Rébecca eut conçu des enfants d'un seul homme, notre ancêtre Isaac, bien qu'ils ne fussent pas encore nés et qu'ils n'eussent pas encore fait ni bien ni mal, afin que la promesse d'élection de Dieu soit perpétuée, non à cause des œuvres, mais à cause de celui qui appelle, il lui fut dit : l'aîné sera asservi au plus jeune. Comme il est écrit : Je t'aime Jacob, c'est pourquoi je le hais. Ce que Paul fait, c'est qu'il donne un bref aperçu des aspects importants de l'histoire de la rédemption, et son point de vue est que Dieu agit souverainement comme il veut.

Sa promesse faite à Israël n'a pas failli. Il a pris un couple qui était déjà mort au moment de procréer et il en a fait Isaac. Il a accompli souverainement la promesse souveraine de Dieu.

De plus, à la génération suivante, avant la naissance de Jacob et d'Isaac, Dieu a souverainement dit : Je vais choisir celui-ci et non celui-là. Paul dit spécifiquement que c'est afin que le dessein de Dieu en matière d'élection soit maintenu. Paul anticipe les objections humaines.

Verset 14, que dirons-nous donc ? Y a-t-il injustice chez Dieu ? Comment peut-il choisir l'un et non l'autre avant qu'ils ne soient nés ? Réponse : absolument pas. Vous ne comprenez pas la prérogative divine. Elle est déjà dans le livre de l'Exode, car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde à qui je fais miséricorde, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion.

C'est un endroit pour montrer. Je vais mettre mes canards en rang. Romains 9, Romains 9, 15.

Oui, les pronoms sont au singulier. En voici un exemple. Certes, la plupart des lecteurs de la Bible sont des églises, donc l'élection est au pluriel.

Mais ici, j'aurai pitié de qui j'ai pitié, et j'aurai compassion de qui j'ai compassion. Ce sont des pronoms singuliers. Le pronom whom, le mot whom est singulier à chaque fois.

Donc, cela ne dépend pas de la volonté ou des efforts humains, mais de Dieu qui a pitié. Plus précisément, la volonté humaine est exclue. Je pensais que Dieu nous avait choisis en fonction de notre volonté pour croire en la sienne, non, non, non.

Le salut ne dépend pas de la volonté humaine ni de l'effort humain. Littéralement, il ne dépend pas. Par conséquent, il ne dépend pas de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de la miséricorde de Dieu, mais de Dieu qui fait miséricorde. Vouloir est assez évident.

Ce n'est pas une question de volonté humaine, ce n'est pas un acte humain, l'exercice d'une volonté humaine. Celui qui court, c'est une métaphore de l'exercice d'une action. J'ai 73 ans. J'avais l'habitude de faire du jogging. J'avais l'habitude de courir. J'avais l'habitude de faire du jogging. Maintenant, je marche. J'appelle ça rapide. Vous ne pouvez pas appeler ça rapide.

Si vous êtes de jeunes fous furieux, je pense que c'est le cas pour beaucoup d'entre vous. Mais devinez quoi ? J'adore ça. Ça fait du bien.

Cela me fait avancer. Et pourtant, c'est une forme d'effort, du moins pour ce vieux gars. Pas de celui qui veut, c'est assez clair.

Le salut n'est pas une question de volonté humaine, ni de course humaine, c'est-à-dire de démonstration, d'exercice d'énergie humaine, d'effort personnel, mais le salut vient de Dieu qui fait miséricorde parce que nous en avons besoin. Paul passe ensuite à une autre vignette de l'histoire de la rédemption, où Pharaon et les Israélites sont en esclavage. Le Seigneur dit à Pharaon : « C'est précisément dans ce but que je t'ai suscité, afin de montrer en toi ma puissance et que mon nom soit proclamé par toute la terre. »

Alors, Dieu a pitié de qui ? Je suis sûr que c'est toujours au singulier, mais j'ai parfois fait des erreurs, et je ne veux pas faire ça. Le verset est le 18. Au singulier encore.

Qui et qui ? Il fait miséricorde à qui il veut et il endure qui il veut. Parfois l'élection se fait d'individus.

Dieu a pitié. En fait, il y a une progression ici. Au-dessus, il avait pitié et compassion pour qui il voulait.

Maintenant, c'est un point positif et un point négatif. Il fait miséricorde à qui il veut et il endure qui il veut. L'accent n'est pas mis ici sur la volonté humaine, niant spécifiquement que ce soit un homme qui veuille, mais sur la prérogative divine.

Dieu est le Seigneur. Le Seigneur sauve dans ce contexte. Et encore une fois, la force systématique consiste à se concentrer sur quelque chose.

C'est une faiblesse, il se concentre sur quelque chose. Vous pourriez facilement être un hyper-calviniste à partir de Romains 9. Ne le faites pas ! Il se trouve au milieu d'un livre qui prône l'Évangile. Bon sang.

Le but de Romains 1:16, 17 est que le thème du livre soit l'Évangile. Romains 10, quiconque croit au Seigneur sera sauvé – un long passage sur l'Évangile dans Romains 10, la nécessité de prêcher, etc.

Alors ne devenez pas un hyper-calviniste. S'il vous plaît, devenez simplement un calviniste équilibré. C'est tout.

Donc, et encore une fois, j'aime les versets 14 et 19. Ils me montrent que ma lecture est fondamentalement correcte parce qu'elle suscite ces objections. Dieu fait miséricorde à qui il veut, et il endure qui il veut.

Attendez une seconde ! Ouah ! Vous voulez dire, est-ce qu'il veut dire ça ? L'objection a du sens exactement dans cette lecture. Vous me demanderez alors pourquoi il trouve encore des défauts. Qui peut résister à sa volonté ? C'est une belle objection, qui montre que nous l'avons bien comprise. Le verset est là pour souligner fortement la prérogative divine dans ces domaines.

Qui es-tu, ô homme, pour répondre à Dieu ? Paul dit : « Assieds-toi et tais-toi. Tu n'as pas le droit de... Oh, si j'étais Dieu, je... » Je ne supporte pas que quelqu'un dise ça. Oh, qui pensons-nous être ? Il faut bien que nous soyons remis à notre place.

Nous ne disons pas à Dieu ce qu'il doit faire. Peu importe ce que nous ferions si nous étions... Bon sang. Nous sommes des créatures, des créatures déchues.

Si nous sommes sauvés, c'est par la grâce de Dieu. Le potier dira-t-il à celui qui l'a façonné : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? » Le potier n'a-t-il pas le droit de le faire ? Il continue à poser ces questions rhétoriques. Il n'y a aucun doute quant aux réponses.

Il utilise des particules grecques, indiquant des réponses positives. Le potier n'a-t-il aucun droit sur l'argile pour faire d'une même masse un vase pour un usage honorable, un autre pour un usage déshonorant ? Il en a, n'est-ce pas, ce que suggère la particule négative. Ainsi, Dieu a souverainement montré sa volonté à Abraham et à Sarah, à Jacob et à Esaü.

Dieu a souverainement montré sa volonté à Pharaon et aux Israélites. Dieu montre souverainement... Maintenant, nous arrivons au cœur du problème. Oh, il en parlait avant pour que le but de Dieu et l'élection soient maintenus.

Mais maintenant, explicitement, explicitement. Et si Dieu, voulant montrer sa colère et faire connaître sa puissance, a supporté avec beaucoup de patience des vases de colère préparés pour la destruction, afin de faire connaître la richesse de sa gloire à des vases de miséricorde qu'il a préparés d'avance pour la gloire ? Eh bien ! Oh, ce n'est qu'une hypothèse.

Il se demande simplement : « Et s'il l'avait fait ? » Eh bien, c'est encore une question rhétorique. Et elle n'est pas hypothétique, comme le montre le verset 24. En raison des vases de miséricorde, il s'identifie aux êtres humains du premier siècle.

Nous aussi, vases de miséricorde, préparés d'avance pour la gloire, nous aussi qu'il a appelés, non seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les païens. Ici, Paul relie l'élection ou la prédestination à l'appel.

Ceux que Dieu a choisis, il les a appelés à lui par l'Évangile. C'est l'un des nombreux passages que nous verrons lorsque nous étudierons l'appel. Nous le verrons probablement aussi lorsque nous continuerons à étudier l'élection.

Là où Dieu relie à la fois son choix et son attrait, c'est la manière dont Jean parle d'appeler les gens à lui. Mes amis, que cela vous plaise ou non, Dieu, le divin potier, a des vases de colère et des vases de miséricorde.

Est-ce que Dieu est derrière le destin de chaque être humain ? Ma réponse ne se fonde pas sur une quelconque philosophie à laquelle je voudrais adhérer. Elle se fonde sur la révélation de Dieu. Non seulement ici, mais aussi dans un autre... Jean 10, 1 Pierre 2 me viennent à l'esprit.

Nous le verrons plus tard. Ma réponse est oui. Il soutient ceux qui vont au ciel.

Oui. Il soutient les gens qui vont en enfer. Oui.

Il y a des vases de colère préparés d'avance pour la destruction. Il y a des vases de miséricorde préparés d'avance pour la gloire. Est-ce qu'en fin de compte, il se tient derrière les deux ? Oui.

En fin de compte, est-ce qu'il les soutient tous de la même manière ? Ma réponse est non. Et je ferai appel à la grammaire. Les vases de miséricorde, il les a préparés à l'avance.

Voix active. Vases de colère préparés pour la destruction qui ont été préparés. C'est passif.

Est-ce que je nie que Dieu fait à la fois l'élection et la réprobation ? Je ne le fais pas. Est-ce que je dis que c'est en fin de compte la déclaration biblique concernant le sort de chaque... Oui. Sont-ils égaux ? Également ultimes ? Oui.

Sont-ils égaux ? Non. Voici ma propre interprétation de ces choses avant de conclure cette conférence. Si vous me demandez pourquoi quelqu'un est sauvé, je dirais le plus immédiat... Je vais de l'immédiat à l'ultime, et toutes ces réponses sont bibliques et vraies.

Quelqu'un est sauvé parce qu'il a cru au Seigneur Jésus-Christ. Vrai ? Oui. Ultime ? Non.

Ils ont cru au Christ parce que le Saint-Esprit a ouvert leur cœur. Cela annule-t-il leur foi ? Non. En fait, cela renforce et renforce leur foi.

Est-ce la réponse ultime ? Non. Le Christ est mort et ressuscité pour sauver ces gens. Est-ce que cela annule le Saint-Esprit ? Non.

Le Saint-Esprit prend... Il illumine les gens lorsqu'ils entendent l'Évangile. Est-ce que cela illumine leur foi ? Non. Ils croient que Jésus est mort et ressuscité.

Ils sont sauvés parce qu'ils ont cru. Parce que le Saint-Esprit a agi. Parce que Jésus a agi.

En fin de compte, d'une manière qui nous est difficilement compréhensible, ils ont été sauvés parce qu'ils étaient des vases de miséricorde de Dieu, qu'il avait préparés à l'avance pour la gloire avant la création du monde. Cela nie-t-il ce que Jésus a fait ? Vous vous moquez de moi ? Jésus est venu pour faire la volonté du Père. Cela nie-t-il ce que l'Esprit a fait ? Vous vous moquez de moi ? La Trinité fonctionne en harmonie.

Cette élection fait-elle de notre foi une fiction ? Non, elle ne fait pas de notre foi une fiction. Et quand Dieu m'a sauvée à 21 ans, j'ai su que c'était entièrement par sa grâce. Oui, j'ai vraiment cru en lui.

Et il a bouleversé ma vie pour de bon. Mais je savais... Je ne comprenais pas tout ça. Mais je savais qu'en fin de compte, c'est lui qui m'avait choisie.

Je ne saurais pas expliquer pourquoi. Allons de l'autre côté. Les gens sont perdus.

Pourquoi ? La réponse immédiate est... pour leurs péchés. Si vous étudiez les passages de l'enfer et que vous me croyez, je l'ai fait. Comparez mon enfer en procès et l'enfer sous le feu.

Je vais m'arrêter là. Deux visions de l'enfer. Ça suffit.

J'ai fait plus que ça, malheureusement ou heureusement. J'ai étudié ces passages. Les gens vont en enfer à cause de leurs péchés.

Est-ce là le sens biblique ultime... Oui, ils doivent croire à l'Évangile pour être sauvés. Mais ils n'iront pas en enfer parce qu'ils ne croient pas à l'Évangile. Ils y iront, qu'ils aient entendu l'Évangile ou non, à cause de leurs péchés.

Tous les passages de l'enfer le disent. Pensées, paroles et actes pécheurs. Est-ce là la déclaration biblique ultime ? Non.

La Bible enseigne clairement le péché originel d'Adam dans Romains 5:12-19. Le péché originel d'Adam annule-t-il mes péchés actuels, comme nous les appelons ? Pas selon Paul.

Romains 1-18-3-20, il fait une longue dissertation sur les péchés réels, avant d'aborder le péché originel au chapitre 5. Oh, allons ! Il n'y aurait pas de péchés réels sans le péché originel, n'est-ce pas ? C'est vrai. L'un n'exclut-il pas l'autre ? Pas selon l'apôtre. Pas selon Dieu.

Cela me suffit. Je n'ai jamais dit que la théologie n'était pas mystérieuse, que nous avons toutes les réponses. Notre travail consiste à essayer de comprendre ce que Dieu a dit du mieux que nous pouvons.

Avec un esprit humble, reconnaissant que nous ne savons pas tout. Quelqu'un est perdu à cause de ses péchés. Quelqu'un est perdu à cause du péché d'Adam.

En fin de compte, les gens sont perdus parce qu'ils sont des vases de colère préparés pour la destruction par un potier souverain. Ouah ! Est-ce vrai ? Oui. Était-ce avant la création ? Oui.

Est-ce la même chose que de choisir des personnes pour le salut ? Non, car il est proactif dans le choix des personnes pour le salut. S'il ne nous avait pas choisis, nous n'aurions jamais cru. En ce qui concerne les perdus, il n'a qu'à les ignorer.

N'est-ce pas une décision de sa part ? Oui, c'est vrai. C'est impénétrable. Je ne la comprends pas.

C'est selon sa propre sainteté et sa propre justice. N'aurait-il pas pu faire cela pour tout le monde ? Oui. N'était-il pas obligé de le faire ? N'était-il pas obligé de sauver tout le monde ? Non.

Mais il a laissé de côté beaucoup d'autres, et c'est là le motif ultime de leur condamnation. Cela annule-t-il la chute d'Adam ? Pas selon Genèse 3. Pas selon le reste de l'Ancien Testament. Pas selon Romains 5 et le reste du Nouveau Testament.

Est-ce que tout cela annule l'incrédulité des gens ? Étudiez les dix passages célèbres de l'enfer qui enseignent le châtement éternel. Si je connais une chose dans la Bible, c'est celle-ci : cela n'annule pas le fait que les êtres humains iront en enfer pour leurs péchés.

La prochaine fois, lors de notre prochaine leçon, nous reprendrons le sujet et continuerons. Après avoir passé en revue ces grands textes, nous aborderons la théologie systématique qui s'appuie sur eux.

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne le salut. Il s'agit de la séance 7, Formulations systématiques de l'élection, numéro 2.